

La croissance rapide de l'investissement de l'Asie-Pacifique au Canada est un sous-produit de la forte performance économique des pays de la région. La croissance réelle de leur produit intérieur brut (PIB) au cours des dix dernières années a été sensiblement plus que celui de l'Amérique du Nord. La plupart des prévisions économiques annoncent la poursuite de cette forte croissance de la région au cours des années 1990.

L'Asie-Pacifique offre d'importantes possibilités aux petites et moyennes entreprises canadiennes à la recherche de ressources financières additionnelles, de technologies novatrices, de nouveaux talents et d'accès à de nouveaux marchés. On peut citer pour exemple l'énorme stock de capital en surplus que détient cette région résultant d'une croissance économique mettant l'emphase sur l'export. Il devient cependant difficile pour ces pays de maintenir cette même stratégie de croissance. Cette difficulté est partiellement due au succès de leurs efforts initiaux d'exportation et maintenant les pays d'autres régions sont profondément inquiets des déséquilibres qui affectent leurs échanges avec les pays de l'Asie-Pacifique.

Par ailleurs, le commerce international a cédé à l'investissement sa place de moteur de l'économie globale actuelle. Pour plusieurs entreprises l'investissement a tendance à devenir leur moyen préféré de pénétration des marchés internationaux. Dans le but de maintenir une croissance de leur part des marchés mondiaux, les entreprises de la région Asie-Pacifique, comme toutes les autres compagnies ailleurs, se tournent actuellement vers les opérations d'investissements, d'entreprises conjointes et d'associations stratégiques. Les pays d'Asie-Pacifique ayant accumulé des richesses considérables grâce à leurs précédents succès à l'exportation peuvent facilement se permettre une stratégie d'investissement international.

Les pays exportateurs d'Asie-Pacifique ont aussi d'autres raisons de poursuivre une stratégie d'investissements outre-mer. Les uns craignent qu'un rapatriement trop rapide des profits à l'exportation vienne alimenter l'inflation locale. Il se pourrait que ce rapatriement provoque une restructuration soudaine et peu souhaitable de leurs économies. C'est pour ces raisons que les investissements à l'étranger ne constituent pas seulement

Croissance du produit intérieur brut réel

(pourcentage de variation d'une année à l'autre)

| | Canada | Australie | Hongkong | Japon | Corée du Sud | Singapour | Taiwan | États-Unis |
|------|--------|-----------|----------|-------|--------------|-----------|--------|------------|
| 1980 | 1,1 | 2,4 | 10,9 | 4,3 | 3,0 | 10,3 | 7,3 | -0,2 |
| 1981 | 3,4 | 3,4 | 9,4 | 3,7 | 7,4 | 10,7 | 6,2 | 1,9 |
| 1982 | -3,2 | 1,6 | 3,0 | 3,1 | 5,7 | 6,3 | 3,6 | -2,5 |
| 1983 | 3,2 | -1,4 | 6,5 | 3,2 | 10,9 | 7,9 | 8,4 | 3,6 |
| 1984 | 6,3 | 5,6 | 9,5 | 5,1 | 9,4 | 8,2 | 10,6 | 6,8 |
| 1985 | 4,7 | 5,4 | -0,1 | 4,9 | 6,9 | -1,8 | 4,9 | 3,4 |
| 1986 | 3,3 | 3,9 | 11,9 | 2,5 | 12,4 | 1,8 | 11,7 | 2,7 |
| 1987 | 4,0 | 2,5 | 13,9 | 4,6 | 12,0 | 9,4 | 12,3 | 3,4 |
| 1988 | 4,4 | 4,8 | 7,9 | 5,7 | 11,5 | 11,2 | 7,3 | 4,5 |
| 1989 | 3,0 | 4,1 | 2,3 | 4,9 | 6,1 | 9,2 | 7,6 | 2,5 |
| 1990 | 1,1 | 3,4 | 1,8 | 6,1 | 8,5 | 6,9 | 4,8 | 1,0 |

Sources: The Economist Intelligence Unit, Londres 1991;
Statistiques de l'OCDE, Paris 1991;
Le "Australian Bureau of Statistics".